



Grandes cultures

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade** : de 6 feuilles à plus de 10 feuilles.
- **Charançon du Bourgeon Terminal** : captures en diminution (26 % des parcelles, majoritairement en 86).
- **Larves de grosses altises** : suivi des tests Berlèse ([tuto](#)), début d'infestation timide.

Céréales à paille (blé tendre d'hiver et orge d'hiver)

- **Stade** : en cours de levée à 3 feuilles, majorité 1-2 feuilles.
- **Limace** : activité en progression, cultures en période de sensibilité.
- **Pucerons** : l'infestation se confirme, maintenir la surveillance.
- **Cicadelle** : à surveiller.

Nombre de parcelles	Colza	Blés	Orge hiver
Créées	45	24	10
Observées	20	18	8

N°35
10/11/2020



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / **Terres Inovia**
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / **ARVALIS**
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

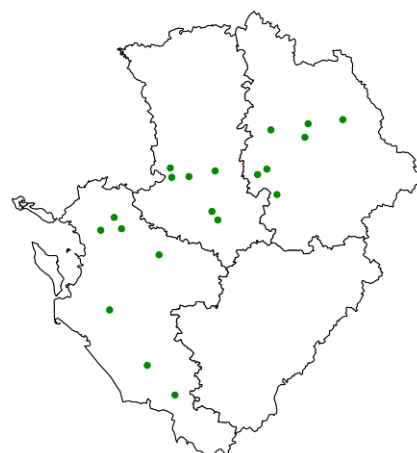
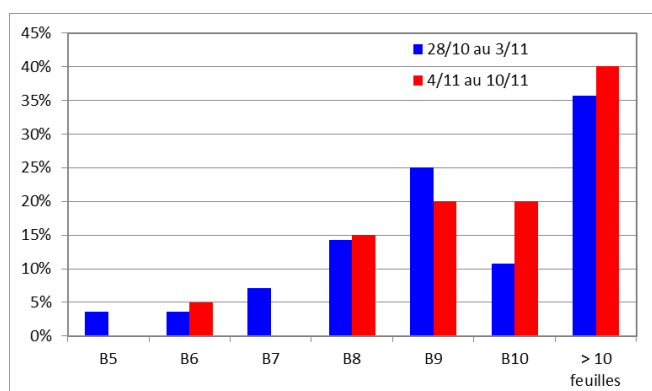
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « **extrait du**
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Colza

• Stade phénologique et état de la culture

Les stades des colzas du réseau s'échelonnent de 6 feuilles jusqu'à plus de 10 feuilles. Toutes ces parcelles sont hors de la période de risque pour un grand nombre de ravageurs.

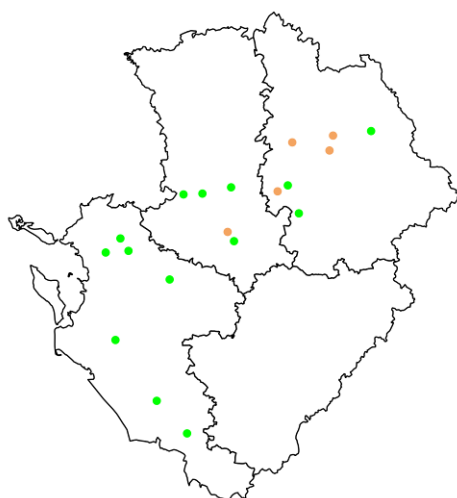


Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

Carte des parcelles observées du 4 au 10 novembre 2020
(Terres Inovia)

• Charançon du Bourgeon Terminal

Le taux de piégeage des charançons du bourgeon terminal (26 %) a diminué par rapport à la semaine dernière (41 %) : ils sont présents dans 5 parcelles parmi les 19 renseignées. Les captures sont inférieures ou égales à 2 individus, elles sont en baisse et concentrées dans le Poitou (principalement en Vienne).



Carte des captures du charançon du bourgeon terminal du 4 au 10 novembre 2020

Point vert : absence de capture

Point orange : présence de CBT

(Terres Inovia)

Période de risque : de 4-5 feuilles au décollage du bourgeon terminal.

Seuil indicatif du risque : il n'y a pas de seuil pour ce ravageur. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Ce risque est plus important pour les colzas à faible développement et faible croissance.

Évaluation du risque

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort Nord 86 (voire nord 79 et sud 86) = attaques nuisibles fréquentes	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort = gestion SI captures BSV ou cuvettes
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen = gestion SI captures BSV ou cuvettes
Faible 16-17-79 et sud 86 = pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen = gestion SI captures BSV ou cuvettes
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ² *) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible = impasse (même si présence d'insectes dans les cuvettes)

La **majorité du Poitou-Charentes** porte de beaux colzas en zone de faible risque historique (dernière ligne du tableau), le risque est **globalement faible**.

Pour les parcelles du **nord 86 qui piègent depuis 2 semaines**, le risque est **moyen à fort** et a dû être pris en compte.

Évaluez le risque lié au charançon du bourgeon terminal



A ce jour, l'absence de données ne permet pas de se prononcer sur l'état de la résistance aux pyréthrinoïdes du charançon du bourgeon terminal en Poitou-Charentes. Si le risque doit être pris en compte, le panel de gestion reste large.

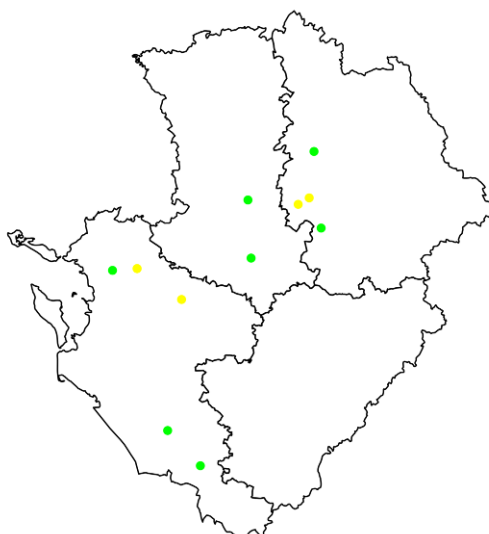
Pour aller plus loin :

[Gestion en cours de campagne du charançon du bourgeon terminal](#)

[Etat des résistances selon la région et le ravageur](#)

• **Larves de grosses altises (altises d'hiver)**

Les comptages issus des 11 Berlèses de la semaine montrent un début de colonisation des colzas par les larves de grosses altises dans 4 situations. **L'infestation est pour le moment très faible** ($\leq 0,5$ larve/plante).



Carte des Intensité d'infestation de larves de grosses altises - méthode Berlèse - 4 au 10 novembre 2020

Point vert : absence de larve
Point jaune < 1 larve/plante
(Terres Inovia)

Les toutes premières altises adultes ont été capturées la deuxième décennie de septembre (bruit de fond). Le vol est déclenché fin septembre et **l'activité s'est généralisée la première décennie d'octobre**.

Pour la modélisation des stades larvaires, une période de simulation peut donc être mise en place entre le 20/09 et le 10/10.

Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations. A partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte. Grâce aux conditions douces, les stades larvaires se sont encore précocifiés depuis la semaine dernière.

Calculs réalisés avec des **données réelles jusqu'au 7/11 (en vert)**
ensuite utilisation des valeurs moyennes (20 ans)

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Niort (79)	20/09/2020	23/09/2020	18/10/2020	24/10/2020	01/11/2020
	25/09/2020	01/10/2020	26/10/2020	02/11/2020	16/11/2020
	01/10/2020	07/10/2020	01/11/2020	12/11/2020	07/12/2020
	05/10/2020	10/10/2020	06/11/2020	21/11/2020	25/12/2020
	10/10/2020	20/10/2020	16/11/2020	17/12/2020	02/02/2021

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Poitiers Biard (86)	20/09/2020	23/09/2020	20/10/2020	26/10/2020	03/11/2020
	25/09/2020	01/10/2020	28/10/2020	07/11/2020	04/12/2020
	01/10/2020	07/10/2020	02/11/2020	23/11/2020	16/01/2021
	05/10/2020	10/10/2020	10/11/2020	17/12/2020	13/02/2021
	10/10/2020	20/10/2020	03/12/2020	29/01/2021	14/03/2021

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Cognac (16)	20/09/2020	23/09/2020	12/10/2020	21/10/2020	28/10/2020
	25/09/2020	30/09/2020	22/10/2020	30/10/2020	07/11/2020
	01/10/2020	06/10/2020	29/10/2020	06/11/2020	18/11/2020
	05/10/2020	09/10/2020	01/11/2020	12/11/2020	26/11/2020
	10/10/2020	19/10/2020	10/11/2020	23/11/2020	23/12/2020

Rappel : les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite, les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (stade larvaire L3) sont les plus à risques car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Consultez le protocole Berlèse.

Période de risque : depuis le stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif de risque :

- Par la méthode Berlèse (plus fiable) : à partir de 3 larves par plante.
- Par dissection : 7 pieds sur 10 avec au moins une galerie.

Évaluation du risque

Aucun risque pour l'instant, **il faut surveiller l'évolution de la population larvaire présente.**

Tutoriel : Comment faire un Berlèse ?

Attention aux confusions : des larves de mouches sont aussi signalées dans les pétioles ou retrouvées dans les Berlèses. Les larves d'altises ont 3 paires de pattes et leurs 2 extrémités foncées contrairement aux larves de mouches.

Pour aller plus loin :

[Surveiller les larves de grosses altises](#)

[Gestion en cours de campagne des larves de grosses altises](#)

[Etat des résistances selon la région et le ravageur](#)

Céréales à paille

• Stades phénologiques

Les conditions climatiques depuis la semaine dernière ont été favorables pour la relance des semis et le développement des céréales en place. D'autres semis sont en cours ou en attente. La majorité des parcelles du réseau sont entre 1 et 2 feuilles. Les semis réalisés la 2^{ème} semaine d'octobre sont au stade 2 feuilles et quelques rares parcelles précoces (en Vienne, semis 1^{ère} semaine d'octobre) ont atteint 3 feuilles.

Le dispositif de surveillance est à mettre en place avant la levée pour les limaces et dès la levée pour les autres parasites notamment pour les pucerons.

• Limaces

Les conditions d'humidité et de températures de la semaine dernière n'ont pas été limitantes pour l'activité des limaces. Les attaques sont en progression, elles sont constatées dans 13 des 19 parcelles, variant de 1 à 100 % selon les parcelles, pour 16 % d'attaque en moyenne (3 parcelles à plus de 40 % d'attaques).

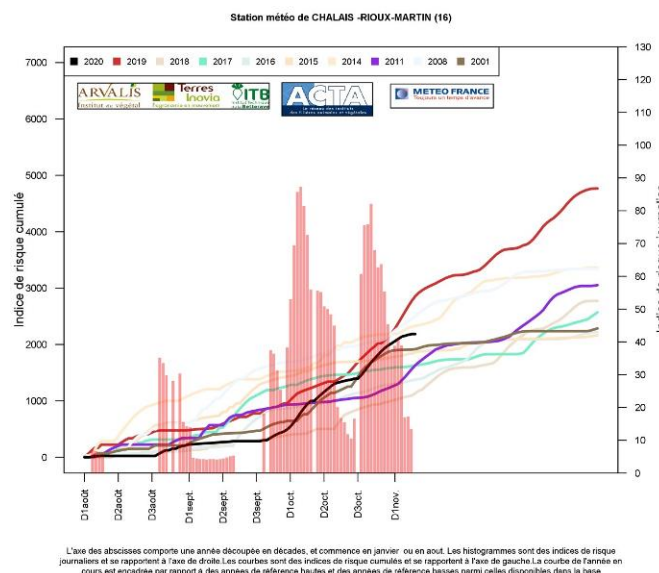
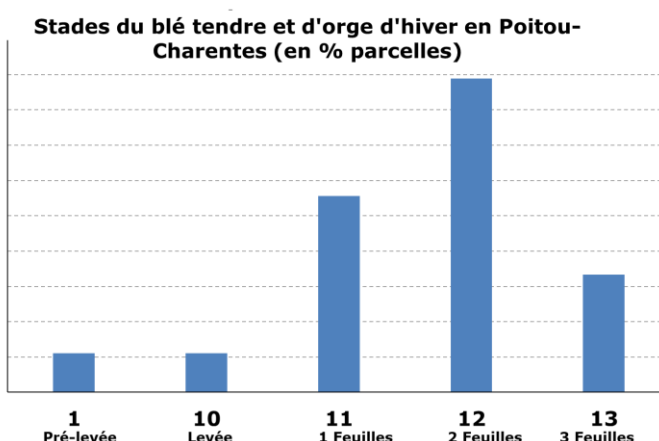
Le réseau « CIBLAGE anti-limace » signale la présence généralisée des limaces avec un niveau de population en progression et important dans des parcelles au stade sensible.

Nombre de limace par m² le 05/11/2020 (réseau CIBLAGE anti-limace)

COMMUNE	CODE POSTAL	TOTAL LIMACES	STADE DU BLE
LA FAYE	16700	7	Non semée
ST SIMON DE PELLOUAILLE	17260	33	Non semée
ST SIMON DE PELLOUAILLE	17260	35	Non semée
LE THOU	17290	8	Non semée
TORXE	17380	8	2 feuilles
SOUVIGNE	79800	48	2 feuilles
LA BUSSIÈRE	86310	5	Levée
CEAUX EN COUHE	86700	9	2 feuilles
NUEIL SOUS FAYE	86200	50	Non semée
POUANT	86200	28	Semée mais pas levée
SAMMARCOLLES	86200	6	Inconnu

L'indice de risque annuel du modèle climatique « LIMACE », pour les stations météo de Chalais-Rioux-Martin (16), de Niort-Souché (79) et de Poitiers-Biard (86) continue sa progression à un niveau de risque moyen à fort, notamment en sud Charente où il devient très proche de celui de la précédente campagne à la même époque.

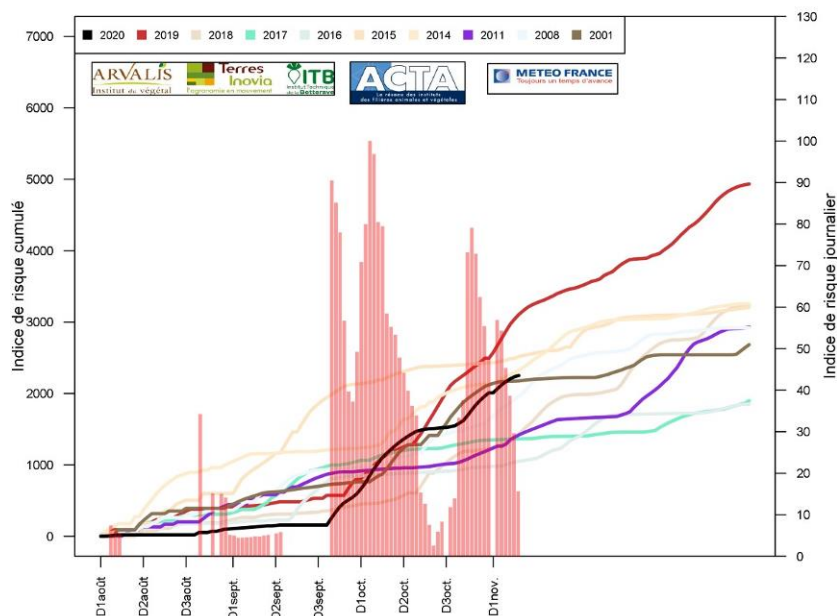
Période de risque : de la levée à 3F (BBCH 13).



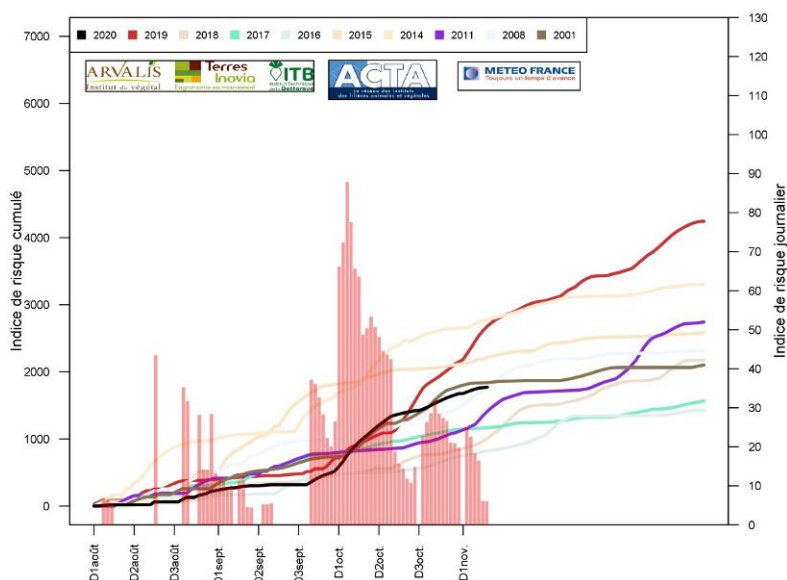
Seuil indicatif de risque : selon les facteurs de risque, les limaces ont besoin d'humidité et d'abris. Les attaques explosives ont lieu en période douce et humide dans des conditions de :

- **Climat :** pluvieux et doux avant le semis et à la levée.
- **Type et travail du sol :** les limaces s'abritent et se déplacent dans les anfractuosités du sol. Les sols argileux, motteux, soufflés, leur fournissent des abris ; la conservation de la matière organique en surface (préparation simplifiée) leur est favorable. Dans les sols sableux, les limaces sont rares.
- **Rotation à base de colza, céréales et fourrages :** offrant nourriture et abris en continu, sont favorables aux limaces ; le colza est le précédent le plus à risque.
- **Interculture :** les repousses, les adventices, une culture intermédiaire, procurent aux limaces humidité et nourriture.

Station météo de NIORT SOUCHE (79)



Station météo de POITIERS -BIARD (86)



Evaluation du risque

Les limaces sont en forte activité et les céréales levées ou en cours sont en situation de risque **fort** notamment dans les parcelles à risque. Ce risque est atténué pour les parcelles les plus avancées aux stades 3 feuilles à début tallage.

Au vu des conditions climatiques et de la période de sensibilité des céréales, la vigilance est de mise.

Observez vos parcelles, en priorité les parcelles les plus motteuses ou riches en matière organique en surface.

Pour aller plus loin sur l'identification, la reconnaissance des symptômes et mieux comprendre les facteurs de risque et les stratégies de lutte intégrée :

- [Note BSV nationale](#)
- [Fiche Arvalis sur les limaces](#)

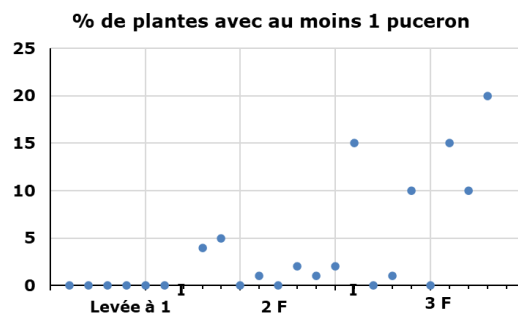
Rappels sur l'utilisation de l'arbre de décision : consultez le [BSV GC-PC n°32](#).

• Pucerons

Les observations réalisées depuis vendredi dernier mettent en évidence la présence des pucerons dans 12 parcelles sur les 25 observées. La majorité des observations a été effectuée (ce lundi) dans des conditions moins bonnes à la détection de ce ravageur. La majorité des orges d'hiver du réseau est considérée tolérante JNO, 2 parcelles seulement sont non tolérantes.

5 parcelles ont au moins 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron et 2 parcelles sont en dessous de ce seuil depuis la semaine dernière.

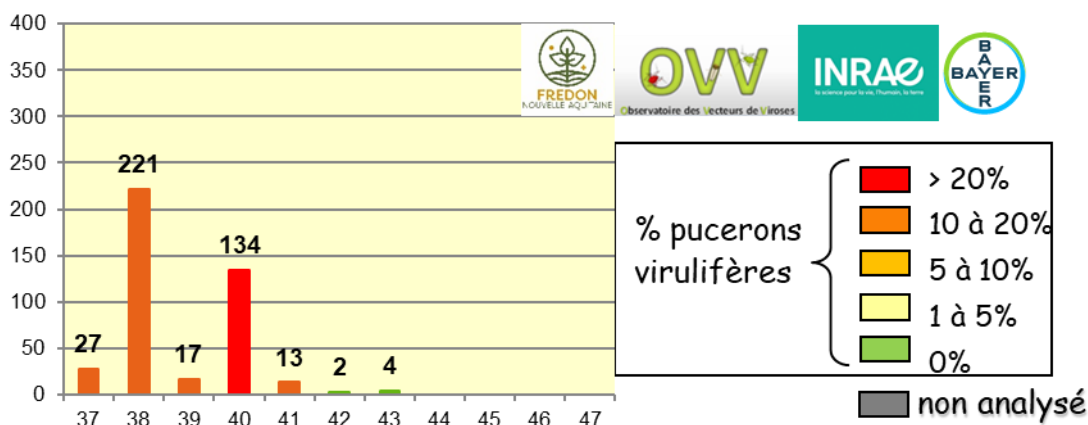
La tournée réalisée, hors réseau dans le cadre du BSV sur une vingtaine de parcelles vendredi dernier, sud Vienne et sud Deux-Sèvres, montre une présence faible (1 à 5 % de plantes porteuses de pucerons, stade 1 à 2 feuilles) mais généralisée. Des pucerons aptères sont observés dans 2 parcelles.



Suivi du pouvoir virulifère

- Le suivi des vecteurs de viroses (pucerons et cicadelles) du réseau Vigi-Virose (FRCS) montre, pour la période de fin octobre à début novembre, un nombre de captures très variable selon les localités et un **pouvoir virulifère généralement faible** pour ces vecteurs lors de cette période.
- Les analyses réalisées par l'Observatoire des Vecteurs de Viroses sur un faible nombre de pucerons (4 *Rhopalosiphum padi*) prélevés fin octobre dans la Vienne ne permettent pas de conclure à la présence de virus sur ces pucerons.

Nb de pucerons capturés par semaine et % de pucerons virulifères (analyse Elisa)



Période de risque : à partir de la levée.

Seuil indicatif du risque : 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron ou présence de pucerons pendant plus de 10 jours.

Evaluation du risque

Le risque puceron est confirmé, le seuil indicatif du risque est atteint dans quelques parcelles de blé tendre et d'orges d'hiver semées avant le 20 octobre.

Les conditions climatiques restent favorables à la colonisation et au développement des pucerons. Il est important d'observer la présence des pucerons dans vos parcelles dans des conditions favorables (vers midi, avec une bonne luminosité) permettant une gestion optimale du ravageur.

Il convient d'être attentif dès la levée des céréales et de déterminer le pourcentage de plantes porteuses d'au moins un puceron sur plusieurs emplacements de votre parcelle.

- Consultez la fiche « [Pucerons des céréales](#) » du Guide de l'Observateur
- Consultez la fiche « [Jaunisse nanisante de l'orge](#) » du Guide de l'Observateur

Attention résistance



Au Royaume-Uni des cas de résistance du puceron *Sitobion avenae* à des substances actives de la famille des Pyréthrinoïdes ont été détectés récemment. Pour le moment, aucun cas n'a été signalé en France, mais des précautions sont à prendre concernant l'emploi de cette famille chimique : anticiper le risque pucerons par des méthodes prophylactiques, ne traiter qu'en cas de risque avéré (observations/raisonnement à la parcelle), varier les spécialités/formulations.

• Cicadelles

La présence de ce ravageur (*Psammotettix alienus*) notamment dans les pièges est notée dans 5 des 8 parcelles, mais à des niveaux en-dessous du seuil indicatif du risque.

La tournée réalisée, hors réseau dans le cadre du BSV sur une vingtaine de parcelles vendredi dernier, sud Vienne et sud Deux-Sèvres) confirme la présence des 2 formes de cicadelles : les vertes et les beiges, avec une dominance d'activité de la cicadelle verte.

Les cicadelles vertes ne sont pas vectrices de maladie sur céréales et ne sont pas à comptabiliser dans l'analyse de risque.

Les cicadelles beiges (Cf. photos) correspondent à *Psammotettix alienus* reconnaissable à leur dominance de coloration beige et des nervures dorsales éclaircies. Cette espèce seule est responsable de la transmission du virus à l'origine de la maladie des pieds chétifs.

Le blé est la céréale la plus sensible à cette virose.

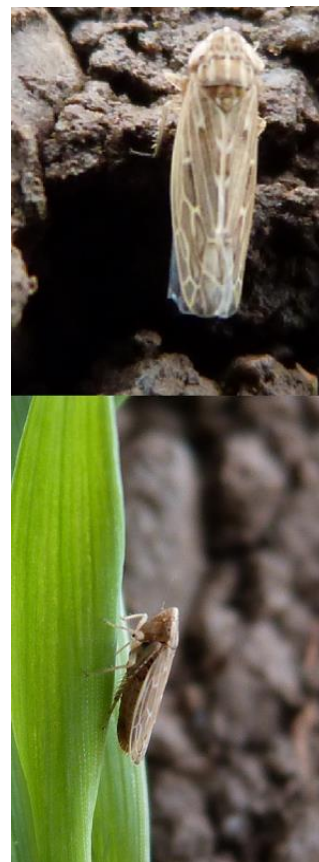
La contamination des céréales se fait dès les premières feuilles à l'automne, mais les symptômes ne sont visibles qu'à partir de la montaison.

Les levées précoces (début octobre) et les parcelles bien abritées sont les plus exposées car les conditions douces favorisent les pullulations (T >15°C).

Historiquement, les secteurs concernés sont très limités. C'est seulement dans l'Est de la Vienne et dans quelques localités des Charentes que la présence de pieds chétifs avait été détectée précédemment.

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuil indicatif du risque : 30 captures par semaine par piège jaune englué.



Psammotettix alienus
(Photo S. Désiré - Fdgdon64)

Evaluation du risque

Les dégâts liés à ce ravageur sont historiquement **très localisés en Poitou-Charentes**. Le risque lié à ce ravageur peut être apprécié par l'évaluation des populations piégées et les conditions climatiques favorables à leur activité.

Surveillez prioritairement les parcelles des secteurs habituellement concernés par des attaques de cicadelles.

Consultez la fiche « [Cicadelle des céréales](#) » du Guide de l'Observateur

Consultez la fiche « [Maladie des pieds chétifs](#) » du Guide de l'Observateur

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, CA 17, CA79, CA 86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC Villejesus, CEA Loulay, Coop de la Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop de Matha, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, FREDON-NA, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".